

LA RESTAURATION DU COMPLEXE CHARLES-ROBIN

Par Rémi Plourde, directeur du parc, parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé

La conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti font partie des grands mandats du **parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé**. À ce titre, la restauration du complexe Charles-Robin, fleuron de l'architecture maritime gaspésienne, devenait un incontournable pour la conservation du patrimoine, mais aussi pour la mise en valeur des activités du parc.

Ces bâtiments, construits entre 1800 et 1835, correspondent à l'âge d'or du commerce de la morue, vers 1777. Ce n'est, cependant, qu'à partir de 1783 que ce commerce s'implantera pour de bon à Percé. Avec ses 40 bâtiments, ses 70 bateaux et ses 300 hommes, le poste de pêche de ce petit village gaspésien deviendra le plus important des 27 autres postes qui composent la compagnie Charles-Robin. Le tiers de la production totale de la compagnie Charles-Robin y sera produit. En 1857, rien de moins que 1 000 585 lb de morue salée séchée y seront traitées.

La puissance de la compagnie se reflète par l'ampleur et par la facture architecturale de l'ensemble du site de pêche. Chaque bâtiment a une fonction bien spécifique et chaque employé a des tâches bien précises. Tous ces bâtiments ont des noms les rattachant ainsi à leurs fonctions d'origine. Ils ont les noms évocateurs de la Saline, la Neigère, la Cantine et le Chafaud.

La restauration de ces bâtiments, devenue essentielle, s'est inspirée de photos anciennes – Livernois 1890 – et s'intégrait dans un tout nouveau concept culture-nature, qui se voulait ainsi afin de redonner aux bâtiments leur allure d'origine, et ce, tout en y intégrant des nouvelles fonctions orientées vers la découverte du parc et la pratique d'intéressantes activités culturelles.

Pierre angulaire de cet ensemble, le Chafaud, impressionnant par ses proportions, soit 10 000 pi² de plancher sur trois étages, est de loin le plus beau bâtiment de l'ensemble. Fier, élancé, avec son œil-de-bœuf face à la mer, revêtu des couleurs de la compagnie, ce bâtiment a repris ses ouvertures d'origine, et c'est désormais côté mer que les visiteurs y entrent afin de découvrir le nouveau centre d'interprétation du parc.

Cette restauration sensible s'est attardée à redonner aux bâtiments leurs détails d'architecture, leurs couleurs, mais a aussi voulu faire valoir tout l'ensemble. Un vaste projet d'aménagement paysager s'est greffé autour d'eux pour les mettre en valeur. L'entrée d'asphalte ainsi que les stationnements ont été déplacés afin de laisser la place à des sentiers et à des jardins aux odeurs et aux couleurs d'une flore locale. De plus, les espaces ainsi récupérés servent dorénavant aux visiteurs qui peuvent ainsi apprécier l'une des plus belles vues du Québec, soit le rocher Percé et l'île Bonaventure.



Le Chafaud, Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, Jean-Pierre Huard, Sépaq